

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine, 22.

PARAISANT LE MARDI

dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

Monaco (Principauté.)

INSÉRIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40  
EDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

En traite de gré à gré pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 6 Novembre 1888

NOUVELLES LOCALES

Le Saint-Père a envoyé à S. A. S. le Prince sa bénédiction apostolique avec tous ses vœux à l'occasion de la Saint-Charles.

M. Gustave Saige, Conseiller d'Etat, Conservateur des Archives du Palais de Monaco, a eu l'honneur d'être présenté le 27 octobre dernier à la Reine Régente d'Espagne par S. Exc. Don José Carrera, Ministre de Monaco à Madrid, et d'offrir à Sa Majesté, au nom de S. A. S. le Prince, le premier volume des *Documents historiques relatifs à la Principauté*. La Reine a daigné accueillir M. Gustave Saige de la manière la plus bienveillante; après s'être informée de la santé de LL. AA. SS. le Prince Régnant et le Prince Héritaire, elle a examiné avec intérêt le livre dont M. le Conservateur était porteur, en faisant l'éloge de la beauté de la typographie exécutée à Monaco dans l'imprimerie du Gouvernement; Sa Majesté a bien voulu lui témoigner sa satisfaction du succès de ses recherches dans les Archives d'Espagne et a terminé en remerciant le Prince de son gracieux envoi.

M. Saige a eu l'honneur d'être reçu pendant son séjour à Madrid par S. Exc. le Marquis de la Vega Armijo, Ministre d'Etat, et a été élu membre correspondant de l'Académie Royale d'histoire.

Fête de la Saint-Charles

Inaugurée samedi matin par la distribution des secours faite aux indigents par les soins de M. le comte Gsstaldi, maire de Monaco, la fête de Son Altesse Sérénissime a été célébrée avec enthousiasme par la population. Dès le matin, sur les édifices publics et à toutes les fenêtres des habitations, flottaient des pavillons aux couleurs nationales.

Le soir, la ville de Monaco, la Condamine et les hauteurs de Monte Carlo faisant face à la rade se sont illuminées. La vieille ville était superbe à voir, malgré un assez fort mistral qui contrariait les préparatifs. L'avenue de la Gare et la rue Grimaldi, abritées contre les rafales du vent, ont maintenu leurs décorations jusqu'à la fin de la soirée.

Le feu d'artifice, tiré à 8 heures par Stevano sur la Batterie, a été fort admiré. Voici la liste des pièces de ce feu qui, toutes, ont été fort applaudies:

- Ouverture du feu. Grand bombardement suivi par une série de fusées à parachute éclairant le ciel de la Principauté, harmonies, pluies d'or, chevelures, etc.
- 1<sup>re</sup> pièce. — Une colombe partie du Palais a mis le feu à une pièce dite le Guilloché, à grands effets et à grands mouvements.
- 2<sup>re</sup> pièce. — Les caprices de comparaison terminant en cascades tournantes.
- 3<sup>re</sup> pièce. — Les grands caprices romains vomissant des milliers de fleurs en feu.
- 4<sup>re</sup> pièce. — Les feux croisés, pièce double à grands surprises.

5<sup>e</sup> pièce. — L'Eventail, pièce nouvelle commençant par un soleil pyrique et terminant par un grand effet.

6<sup>e</sup> pièce. — Un grand décor tout piqué en lances de couleurs représentant le buste de S. A. S. le Prince Charles III, accompagné par un grand bombardement et combat de chandelles romaines.

Bouquet final.  
Pendant le feu, des fusées à parachutes, chevelures, harmonies, pluies d'or, colorisés, bombes, bombes harmonie, volcans, marrons lumineux, saucissons aériens, flammes de bengale, ont été tirés.

Le soleil s'est levé le lendemain plus pur et plus brillant que jamais. A dix heures, le cortège officiel, dans lequel avaient pris place les membres du Corps Consulaire, se rendait à la Cathédrale, ayant à sa tête S. Exc. M. le Baron de Farincourt, Gouverneur Général. Des places avaient, comme d'habitude, été réservées aux autorités dans le transept; la compagnie des Gardes et celle des Carabiniers faisaient dans la nef le service d'honneur.

M<sup>re</sup> l'Evêque officiait, revêtu de ses plus riches ornements pontificaux et entouré du Chapitre de la Cathédrale.

La maîtrise et l'orchestre ont exécuté le *Kyrie* et le *Gloria* de la *Messe de Jeanne d'Arc*, de Gounod. Ces belles pages ont été traduites avec un grand talent par tous les interprètes. On sait que des dames de la société monégasque et plusieurs jeunes amateurs prêtaient leur gracieux concours à cette cérémonie, qui fait le plus grand honneur à l'habileté de notre maître de chapelle. L'ensemble a été véritablement très réussi.

Le *Credo*, de Dumont, a été dit magistralement par M. Toubas; le *Sanctus*, de Gounod, bien enlevé par les chœurs, ainsi que l'*Agnus Dei*, du même même maître. L'*O Salutaris*, de Mozart, a mis en relief la belle voix de M. Bernardi, notre ténor, qui s'est encore distingué dans le *Te Deum*, de M. Bouvaut. Enfin, après le chant du *Domine salvum*, M. Aspluga a fait entendre le *Tantum ergo*, de M. Vuidet, qu'il a chanté en grand artiste, avec accompagnement de l'orchestre.

La bénédiction du T. S. Sacrement par Sa Grandeur a clos la solennité.

On remarquait, à côté de la baronne de Farincourt, M<sup>re</sup> la maréchale Canrobert et ses enfants. Le maréchal, retenu à Menton par son état de santé, n'avait pu venir, à son grand regret, témoigner par sa présence de son profond respect pour la Personne de Son Altesse Sérénissime.

La revue d'honneur des compagnies des Gardes et des Carabiniers, a été passée ensuite sur la place du Palais par S. Exc. le Gouverneur Général, puis un banquet a réuni à l'Hôtel du Gouvernement, les Consuls, les membres de l'Ordre de Saint-Charles et les principaux fonctionnaires de la Principauté.

Au dessert, S. Exc. le Gouverneur Général, après avoir fait allusion au chaleureux enthousiasme avec lequel avait été acclamé au banquet de 1887 le nom béni de Charles III, ajoute que ce toast, répété aujourd'hui, est l'expression fidèle des sentiments ressentis par tous, d'admiration pour le

grand caractère de cet excellent Prince, de fidélité à sa Personne Auguste et d'attachement pour la Principauté qui doit ses institutions, sa prospérité et sa richesse au génie créateur du meilleur des Souverains.

M. le Baron de Farincourt porte également un toast au Prince Albert « cet infatigable pionnier du progrès, entreprenant et brave jusqu'à la témérité, qui dernièrement encore affrontait la tempête pour arracher à l'Océan de nouveaux secrets qui sont autant de conquêtes pour la science ».

Rappelant ensuite les sympathies unanimes conquises à la cour de Suède par les aimables qualités du Prince Louis, Son Excellence fait remarquer à l'assistance que S. M. le Roi Oscar II a tenu, en recevant avec tant de distinction le petit-fils de Charles III, non seulement à laisser un libre cours à la manifestation de ses sentiments personnels, mais à se faire l'interprète autorisé de la déférence chevaleresque des puissances européennes pour la plus faible et par conséquent la plus respectable des souverainetés.

Le Gouverneur salue, en la personne de S. A. Madame la Duchesse d'Urach, l'esprit et la grâce unis à la charité, et dans les Princes, ses fils, le vieux sang des Grimaldi allié à celui d'une race royale, dont l'Auguste Chef est l'hôte fidèle et respecté de la côte d'azur.

Il remercie le corps consulaire de sa présence, souhaite la bienvenue aux deux nouveaux représentants de l'Angleterre; et affirme qu'en envoyant parmi nous ces gentlemen accomplis, anciens et bons amis de la Principauté, Sa Majesté Britannique ne pouvait faire un choix qui fût plus agréable au Prince et plus sympathique à la population.

Etant parmi les heureux du jour, M. le baron de Farincourt regrette de ne pouvoir féliciter lui-même les nouveaux décorés de Saint-Charles, et il laisse cette agréable mission à la voix autorisée d'un dignitaire de l'Ordre, à celle de notre cher et vénéré Prélat.

Sa Grandeur répond avec empressement à cet appel, heureuse d'adresser à chacun des nouveaux chevaliers ses sincères félicitations.

Monseigneur l'Evêque a touché tous les cœurs par l'éloquence de sa parole affectueuse, et a rappelé avec un tact parfait les liens d'antique sympathie qui unissent la Principauté à ses deux chères et grandes sœurs, la France et l'Italie.

Il a terminé son allocution en portant à la paix universelle un toast plein d'esprit et d'humour, émettant le vœu que le monde entier imite, en désarmant, l'exemple de notre chère Principauté.

M. le Marquis Centurione, Consul Général d'Italie, a remercié au nom du Corps Consulaire Son Excellence et Sa Grandeur de leurs paroles amies, et s'est fait l'interprète des vœux que le Gouvernement de S. M. le Roi d'Italie l'avait chargé de faire parvenir au Prince.

MM. Harris et Smith, Consul et Vice-Consul d'Angleterre, ont ensuite affirmé que le Baron de Farincourt ne s'était pas trompé en les qualifiant d'anciens

et vrais amis de la Principauté, et que tous leurs efforts tendraient à justifier ce titre.

Enfin, M. de la Morlière donne lecture d'un télégramme qu'il vient de recevoir et par lequel M. Henry, préfet des Alpes-Maritimes, proteste de sa profonde gratitude pour la haute distinction dont il vient d'être l'objet de la part de Son Altesse Sérénissime.

M. le Consul de France ajoute à cette communication quelques paroles parties du cœur, dans lesquelles, avec cette netteté d'expressions qui lui est propre, il renouvelle les assurances de son respect pour le Prince et de son attachement à la Principauté.

Des applaudissements chaleureux ont couvert ces diverses allocutions, et le cri de *Vive Charles III* a été répété par tous les convives.

Durant l'après-midi, des jeux populaires ont attiré sur la place S<sup>te</sup>-Barbe des milliers de spectateurs. Cette partie égayante de la fête avait lieu avec le concours de la Société Philharmonique qui, depuis la retraite aux flambeaux et aux fiacoles de la veille, n'a cessé d'être sur la brèche. On s'est beaucoup amusé, et ce n'est qu'à regret que les spectateurs ont quitté, la place, les divertissements étant épuisés.

Le soir, la fête avait lieu à Monte Carlo, dont les illuminations ont été très goûtées et favorisées par une nuit des plus agréables.

Un superbe ballon portant un lustre s'élevait à 8 heures, de la pelouse du Tir aux pigeons, aux acclamations de la foule. Cette surprise était l'œuvre de M. Caruta qui a organisé cette année, nous dit-on, les illuminations de la plupart des villas de la Principauté, entr'autres la villa du Nid, décorée avec un goût parfait, la villa Sans-Souci, l'Hôtel des Bains, l'Hôtel des Anglais, etc., etc. Une mention spéciale est due à la brillante illumination de la villa Annette et au feu d'artifice particulier tiré de cette villa, occupée par M. le duc de Dino.

Le feu d'artifice tiré par Ruggieri a été réussi de tous points, les tableaux ont été très applaudis.

Le concert donné sur la terrasse par l'orchestre du Casino, sous la direction de M. Steck, a terminé cette magnifique soirée. Nous ne serons pas démentis en affirmant que c'est la première fois qu'on voyait autant de monde à Monte Carlo.

Les avenues, les terrasses, la place du Casino étaient inabordables, on avait peine à circuler; cependant, grâce aux mesures d'ordre et aux précautions prises, on n'a eu à signaler aucun accident. Aux gares, des trains supplémentaires, organisés avec intelligence et en toute hâte, en dehors de ceux qui avaient été annoncés, ont permis aux étrangers accourus en foule de Cannes, de Nice, de Menton et des autres villes intermédiaires, de rentrer chez eux après la fête.

Le nombre des voyageurs arrivés à Monaco pendant le mois d'octobre 1888 a été de . . . 28,570  
Il n'a été, en octobre 1887, que de . . . 25,267

Différence en faveur de 1888 : 3,303

Contrariés vendredi par une pluie continuelle, les pèlerinages au cimetière de Monaco se sont effectués le lendemain seulement. Le champ du repos était admirablement préparé et l'on n'a que des louanges à adresser à l'administration des pompes funèbres pour le soin avec lequel elle sait l'entretenir. Les tombes disparaissaient sous les fleurs.

Le service célébré samedi à la Cathédrale, à la mémoire de nos Princes défunts, avait attiré dans notre basilique une foule de fidèles. La population avait tenu à s'associer aux autorités monégasques dans cette pieuse et touchante manifestation. M<sup>gr</sup> l'Evêque a donné l'absoute.

Comme la veille, la Cathédrale était entièrement tendue de draperies noires et blanches. Un catafalque s'élevait dans le transept.

COURRIER DE LA SEMAINE

Nos lecteurs ont pu voir, par ce qui précède, combien a été brillante la fête de notre Auguste Souverain. Dimanche prochain, la paroisse Saint-Charles célébrera, en même temps que cette fête, celle de son saint patron.

Charles Borromée naquit en 1538. Dès son enfance, il avait donné des preuves de la sainteté à laquelle il devait parvenir. Aimant les exercices de piété, il s'appliquait à l'étude des choses de la religion, aussi reçut-il la tonsure dès que son âge pût le lui permettre. Pourvu d'une riche abbaye, il ne prenait de ses revenus que ce qui était nécessaire pour compléter son éducation et employait le reste en aumônes. Pie IV, son oncle, étant devenu pape, lui réserva les plus hautes dignités ecclésiastiques. Cardinal et archevêque de Milan à 22 ans, rien n'était au-dessus de son zèle et de sa capacité. Après le Concile de Trente qu'il accéléra de toutes ses forces et dont, plus que personne, il contribua à assurer les heureux effets, principalement par l'établissement des séminaires, le prélat prit l'administration de son diocèse.

L'époque de son arrivée fut celle d'un renouvellement total dans le clergé comme dans le peuple. Visites, conciles, synodes, prédications, exemples personnels, cet incomparable pasteur mit tout en œuvre pour réformer les abus, corriger les mœurs et procurer à tous ceux dont il était chargé des moyens efficaces de sanctification. Mais ce fut surtout pendant la peste qui ravagea la ville de Milan que Charles déploya tout l'héroïsme de sa charité. Son désir eût été d'être la victime universelle pour les péchés de son peuple, mais Dieu ne permit pas ce sacrifice et se contenta de la disposition de son cœur. Il mourut le 4 novembre 1584.

Il y a de cela 305 ans, et le souvenir d'une vie aussi exemplaire est resté et durera éternellement dans les cérémonies de l'église catholique.

— Le prénom de Charles est un des plus répandus, et, chez nous, la fête du Prince est également celle de notre Evêque et du collège qu'il a fondé à Monaco. C'est donc réellement ici une fête publique qui a pris, cette année, un caractère tout particulier de gaieté, par suite de l'annonce de l'arrivée prochaine de Son Altesse Sérénissime.

Et qu'on ne s'y trompe pas; si nous parlons de gaieté, il ne s'agit pas pour nous des manifestations bruyantes, qui sont trop souvent les indicateurs de la satisfaction publique, mais du contentement d'un peuple heureux et le témoignant avec autant de calme que d'entrain.

— La gaieté, ainsi comprise, est un besoin moral pour les individus comme pour les nations mêmes, riches et prospères. Dans les lettres, les plus grands génies sont ceux qui nous font rire, de ce rire honnête qui n'offense personne et qui gagne tout le monde. Molière restera le type de ces génies français.

Le docteur Véron soutient, dans ses *Mémoires d'un Bourgeois de Paris*, que tout médecin doit se préoccuper de la gaieté d'esprit de ses clients, tout général d'armée de la gaieté d'esprit des régiments qu'il commande, tout chef d'Etat de la gaieté des peuples qu'il est appelé à gouverner.

Nous pensons que le docteur Véron a pleinement raison.

— De tous temps, les banquets et les diners ont servi à célébrer les événements joyeux, cela s'explique parce que l'homme heureux éprouve le besoin de partager son bonheur avec ses semblables, dans des agapes quasi-fraternelles. Or, il est reconnu que les contrariétés, les chagrins sont autant d'ennemis d'une bonne digestion.

Alexandre, César et Napoléon avaient dans tout l'éclat de leur gloire, un estomac à toute épreuve.

Ceci est tellement vrai que la spéculation vient de s'en emparer.

On sait, sans doute, que des fouilles faites récemment en Grèce, ont mis à jour un tombeau qui serait celui d'Alexandre-le-Grand. Un journal d'Australie annonce le fait dans les termes suivants :

On vient de découvrir dans un obscur village de la Grèce le corps embaumé d'Alexandre-le-Grand. Dans la poche gauche de son gilet, on a trouvé une bouteille de... (ici le nom d'une liqueur pharmaceutique que nous taisons), qui suffit seule pour expliquer la brillante carrière de ce héros, le nombre de ses victoires et la vigueur de ses muscles.

Le gilet d'Alexandre et la liqueur pharmaceutique trouvée dans la poche d'icelui, c'est bien le comble de la réclame !

— Pendant les journées de samedi et de diman-

che, un temps splendide et le programme des fêtes monégasques ont attiré dans la Principauté des milliers de spectateurs. Avant-hier surtout, les trains de Nice et de Menton étaient interminables, et cela va durer sans doute, car le soleil qui a tenu à s'associer à notre allégresse avant-hier, a de nouveau fait place à la pluie, c'est-à-dire au froid dans les régions du Nord.

Nice continue à recevoir ses hôtes fidèles. Parmi les hivernants qui sont rentrés dans cette ville la semaine dernière on cite : M<sup>me</sup> la vicomtesse Vigier ; S. A. R. le duc Alexandre de Leuchtemberg ; M<sup>me</sup> Howard ; le comte de Kersaint ; le baron du Tremblay de Saint-Yon ; l'honorable M<sup>me</sup> James Butler et M. James Butler ; le colonel et M<sup>me</sup> Neujean de l'Argoëd ; la baronne de Blonay ; M. et M<sup>me</sup> Xantho ; M. O'Connor ; la baronne et M<sup>lle</sup> de Hahn ; lord Portarlington et lady Louisa Knox ; le baron et la baronne de Bauche ; M. Johnston et sa famille à la villa des Orangers ; le comte Orestis de Castelnuovo ; le comte et la comtesse de Barrême ; la comtesse de Chambrun ; M<sup>me</sup> Waddington ; le comte de Homs ; M. et M<sup>me</sup> Vuloroff ; M<sup>me</sup> de Goulikewitch ; le baron et la baronne Milon de Verrailon ; le général américain Dayton et M<sup>me</sup> Dayton ; le comte et la comtesse Koutosow ; M<sup>me</sup> Rouher ; M<sup>me</sup> de Sannazare ; le comte et la comtesse de Godofroy Menilglaise ; le baron de Nervo ; le marquis de Cabriana ; le comte Emeric du Chastel ; le baron Von Dervies, etc., etc.

Sont attendus : la princesse Youriewsky ; la comtesse Branicka ; M. Pryce Hamilton, propriétaire du yacht *Cecil* ; le ministre des Etats-Unis M. Mac Lane.

A Cannes, on signale la présence de M<sup>me</sup> la comtesse de Loë, du commandant de Pommeyrac. Samedi sont arrivés le grand-duc Michel de Russie, la grande-duchesse Anne Federowna et leurs six enfants. Ces hôtes princiers sont descendus à l'hôtel Beau-Séjour.

On annonce l'arrivée prochaine du comte de Paris à San Remo.

A Menton, on enregistre M<sup>me</sup> la marquise Stuart, le comte et la comtesse Hermann de Portalès.

Il nous est bien difficile aujourd'hui de donner les noms des personnages venus à Monaco, tant la foule était grande aussi bien à la Cathédrale pendant le service divin de dimanche dernier que le soir sur les terrasses et dans les jardins du Casino. Mentionnons seulement M<sup>me</sup> la maréchale Canrobert, M. J. Oppert, membre de l'Institut, et M. Alapetite, préfet.

Le chemin de fer a amené dimanche environ cinq mille étrangers dans la Principauté. Jamais on n'avait vu aux gares de Monaco et de Monte Carlo pareille affluence.

P. S. Nous apprenons le mariage de M. Georges Le Barrois d'Orgeval, avec M<sup>lle</sup> Anna Grace Lovett Woodward.

Nos meilleurs vœux à notre sympathique confrère.  
H. L.

Le Comité des Régates de Monaco a inauguré mercredi soir son nouveau local boulevard de la Condamine. Très gracieusement invité par le président, M. Joseph Marquet, et les membres du bureau, M. le Gouverneur Général assistait à cette fête intime qui avait réuni quatre-vingts personnes.

Dans les différentes allocutions qui ont été prononcées, le nom de notre bien-aimé Souverain a été chaleureusement applaudi.

Des cris unanimes de : *Vive le Prince! Vive le Baron de Farincourt!* ont terminé cette soirée des plus cordiales.

La fête de bienfaisance donnée le samedi 27 octobre, à l'hôtel de Paris, a donné les résultats suivants :

Recettes .....	6.643.05
Dépenses .....	1.482.85
Reste net. 5.160.20	

Voici les noms des solistes de l'orchestre de Monte Carlo pour la saison 1888-89 :

M<sup>lle</sup> Laudoux, harpe ; MM. Corsanego et Comte, violons ; Abbiato et Borghini, violoncelles ; Chavanis et Fuhrmeister, flûtes ; Lavagne et Sianesi, hautbois ;

Prouven et Caubere, clarinettes; Seigle et Kauffmann, bassons; Chavanne et Duclaud, pistons; Bricoux et Bontoux, cors; Van Eessen et de Camillis, trombones; Asé, bombardino.

Hier 5 novembre a été inaugurée la circulation des deux trains de luxe 5 et 8, qui font le service jusqu'à la fin février entre Paris, Nice et vice-versa.

Avec le service d'hiver, la Compagnie P.-L.-M. a mis en circulation, dans quelques trains rapides, les nouveaux wagons de première classe contenant cinquante places dans lesquels on a accès seulement par les extrémités comme dans le sleeping-car, et qui sont munis d'un couloir latéral et d'un double cabinet pour hommes et dames. Ces wagons, qui constituent un véritable progrès, circulaient déjà, mais en petit nombre, sur les lignes de l'Est. Leur utilisation sera vivement appréciée sur la ligne si fréquentée de Paris, Lyon, Marseille et Nice.

La Compagnie P.-L.-M. vient de mettre à l'essai un nouveau système de chauffage pour les voitures de voyageurs, en vue de supprimer l'emploi des bouillottes, d'un usage très incommode pour le public et fort coûteux pour la Compagnie.

Cet appareil, qui semble devoir donner des résultats excellents, consiste dans l'installation d'un foyer et d'une petite chaudière enfermés dans un compartiment spécial situé au milieu de la voiture.

De cette chaudière partent des conduites qui alimentent de vapeur des bouillottes fixées dans le plancher des compartiments et recouvertes par un tapis. La même Compagnie a essayé également un nouveau wagon, d'une longueur de 19 mètres. Sur le même couloir, qui longe l'un des côtés, donnent huit compartiments de six places. Ce wagon a 2 mètres 50 de haut; aux extrémités, les cabinets de toilette; au milieu, le cabinet de service où l'on sert des consommations variées.

Ces wagons, dans lesquels le public pourra louer ou un compartiment ou une place, offrent plusieurs avantages, entr'autres celui, pour le voyageur, de n'être jamais seul, ce qui sera une sécurité que le public appréciera.

POSTES

Service d'Hiver depuis le 3 Novembre 1888

BUREAU DE MONACO

Rue des Vieilles-Casernes

Ouvert au public tous les jours de 8 heures du matin à 7 heures du soir.

Les dimanches et jours de fête, le public est admis de 8 heures à 11 heures du matin et de 2 heures à 6 heures du soir.

LEVÉES DE LA BOITE (départ)

Beaulieu, Villefranche-sur-Mer, Nice, Marseille à Lyon et Paris, 7 h. 10 matin.

Roquebrune, Menton, Italie, Autriche et correspondance pour la voie de Brindisi, 8 h. 30 matin.

Antibes, Cannes, Draguignan, Toulon, Nice, Marseille, Lyon Paris et étranger (voie de France), ligne de Cette à Bordeaux, 11 h. 30 matin.

Beaulieu, Saint-Jean, Villefranche-sur-Mer, Cagnes, Cannes, Vence, Mougins, Mouans-Sartoux et Valbonne, midi 10.

Beaulieu, Saint-Jean, Villefranche-sur-Mer, Nice, Antibes, Toulon, Marseille, Bordeaux, Lyon, Paris et étranger (voie de France), 7 h. 10 soir.

Roquebrune et Menton, 3 h. 10 soir.

Menton, Italie, Autriche et correspondance pour la voie de Brindisi, 5 heures soir.

Beaulieu, Saint-Jean, Villefranche-sur-Mer, Grasse, Marseille, Bordeaux, Lyon, Paris et étranger (voie de France), 7 h. 20 soir.

Pour toutes destinations, y compris Monte Carlo, 10 heures soir.

Turbie et couvent de Laghetto, 11 h. 30 soir.

HEURES DES DISTRIBUTIONS AU GUICHET ET A DOMICILE APRÈS L'ARRIVÉE DES COURRIERS

Marseille, Toulon, Cannes, Nice, Monte Carlo, Menton et Italie, 8 h. matin.

Paris, Lyon, Marseille, Nice, etc., Monte Carlo et Etranger, 10 h. 30 matin.

Nice, Menton, Monte Carlo et Italie, 2 h. 20 soir.

Bordeaux, Toulouse, Marseille, Nice, Monte Carlo, etc., 5 h. 40 soir.

Paris, Lyon, Marseille, Nice, etc., Etranger et Monte Carlo, 6 h. 40 soir.

SERVICE A PIED DE MONACO A MONTE CARLO et vice versa

1<sup>er</sup> départ, 7 h. matin; retour à Monaco, 8 h. matin.

2<sup>e</sup> départ, 10 h. 15 matin; retour à Monaco, 11 h. 15 matin.

3<sup>e</sup> départ, 2 h. soir; retour à Monaco, 3 h. soir.

4<sup>e</sup> départ, 6 h. 20 soir; retour à Monaco, 7 h. 15 s.

Les chargements doivent être remis au guichet vingt minutes avant l'heure de la levée de la boîte du bureau.

La 3<sup>e</sup> distribution est supprimée les dimanches et jours fériés.

BUREAU DE MONTE CARLO

Avenue de Monte Carlo

Ouvert au public tous les jours de 8 heures du matin à 9 heures du soir.

LEVÉES DES DEUX BOITES (départ)

Beaulieu, Villefranche, Nice, Marseille, Lyon, Paris et étranger (voie de France), 6 h. 50 matin.

Menton, Roquebrune, Italie, Autriche, Russie Méridionale, correspondances pour la voie de Brindisi, 8 h. 40 matin.

Antibes, Cannes, Draguignan, Toulon, Marseille, Lyon, Paris (rapide), ligne de Cette à Bordeaux, étranger (voie de France), 10 h. 50 matin.

Beaulieu, Saint-Jean, Villefranche, Nice, Cagnes, Valbonne, Mougins, Vence, 11 h. 45 matin.

Menton Roquebrune, Nice, Cannes, Draguignan, Toulon, Marseille, Lyon, Paris, ligne de Cette à Bordeaux, étranger (voie de France), 2 h. 35 soir.

Menton, Italie, Autriche, correspondances pour la voie de Brindisi, 5 h. soir.

Beaulieu, Saint-Jean, Villefranche, Cagnes, Grasse, Marseille, Bordeaux, Lyon, Paris et étranger (voie de France), 7 h. soir.

Menton, Italie, Autriche, Russie Méridionale, correspondances pour la voie de Brindisi, 9 h. 50 du soir.

Monaco, Nice, la Turbie (toutes destinations, voie de France), 10 h. 45 soir.

HEURES DE LA DISTRIBUTION A DOMICILE

Marseille, Toulon, Draguignan, Cannes, Nice, Villefranche, Beaulieu, Saint-Jean, Monaco, Roquebrune, Menton, Italie, Autriche, la Turbie, 8 h. matin.

Paris, Lyon, Valence, Avignon, Bordeaux, Toulouse, Marseille, Nice, Villefranche, Beaulieu, Monaco (France et étranger), 11 h. matin.

Menton, Roquebrune, Italie, Autriche, Nice, Saint-Jean, Monaco, 2 h. 30 soir.

Paris, Lyon, Bordeaux, Toulouse, Marseille, rapide, Toulon, Cannes, Nice Villefranche, Beaulieu Saint-Jean, Monaco (France et étranger), Menton, Italie, Autriche, 7 h. soir.

La troisième distribution est supprimée les dimanches et jours fériés.

La levée des objets chargés et reommandés a lieu vingt minutes avant celle des boites du bureau.

SERVICE A PIED DE MONACO A MONTE CARLO et vice-versa

Heures d'arrivée des courriers de Monaco  
7 h. 30 matin — 10 h. 40 matin — 2 h. 25 soir — 6 h. 45 soir.

Heures de départ des courriers pour Monaco  
7 h. 35 matin — 10 h. 45 matin — 2 h. 30 soir — 6 h. 50 soir.

LES TRAINS DE LUXE VERS NICE ET LE LITTORAL

Nous approchons de l'époque où, chaque année, un grand nombre de Parisiens, se joignant à la foule des touristes et sportsmen étrangers dont les Anglais font la majorité, prennent leurs dispositions pour passer la saison d'hiver sur les bords de la Méditerranée.

Ce grand public voyageur apprendra avec plaisir que les Chemins de fer français se sont mis d'accord avec les Compagnies anglaises et la Compagnie internationale des Wagons-Lits pour rétablir intégralement, à partir du samedi 3 novembre, l'organisation des trains de luxe dont le succès a été pleinement consacré, l'an dernier, par l'affluence considérable qu'ils ont attirée.

Deux fois par semaine, les samedis et mercredis, le service de luxe est organisé depuis Londres, départ de Victoria-station à 10 h. matin, et de Charing-Cross à 9 h. 40, avec bateau spécial rapide entre Douvres et Calais.

La jonction de ce train de luxe s'opère à Villeneuve-Saint-Georges avec celui qui part de la gare de Lyon à 6 h. 50 du soir, et le train complet arrive à Nice les dimanches et jeudis à 2 heures, desservant également toutes les autres stations du littoral jusqu'à Vintimille.

Deux autres jours, les mardis et vendredis, le train de luxe de la Compagnie des « Sleeping-Cars », destiné spécialement aux voyageurs de Paris, partira seulement de la gare de Lyon, à 6 h. 50 soir.

Enfin les trois autres jours de la semaine, lundi jeudi et dimanche, un train de luxe composé, comme l'an dernier, des voitures lits-salons de la C<sup>ie</sup> P.-L.-M. et d'un sleeping-car, partant également de Paris à 6 h. 50 soir avec le même itinéraire, complètera cette excellente organisation en mettant ainsi à la disposition du public un service de luxe quotidien.

Ajoutons enfin, au point de vue des touristes à destination de l'Algérie, que grâce à la mise en marche, par la C<sup>ie</sup> Générale Transatlantique du nouveau steamer rapide *Eugène-Peretie*, les voyageurs du train de luxe quittant Londres et Paris le mercredi et de même au retour d'Alger, pour le train de luxe de lundi, pourront accomplir entièrement ce voyage, jadis long et fatigant en 42 heures à peine de Paris, et 51 heures de Londres.

Les agences de la C<sup>ie</sup> des Wagons-Lits à Londres, à Paris, 3, place de l'Opéra, etc., sont chargées de réserver des places pour tous ces trains de luxe, et en vue du retour vers le Nord, les voyageurs trouveront également tous renseignements à l'agence de Nice, 2, quai Masséna, et aux sous-agences de la Compagnie, à Cannes, Monte Carlo, etc.

LETRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Novembre, c'est l'hiver. Le ciel est gris, la pluie fréquente; les feuilles jaunissent et tombent des arbres; la vie à la campagne devient triste. Bien que, depuis quelques années, il soit de bon ton de donner des fêtes dans les châteaux, d'y recevoir des hôtes nombreux, d'y jouer la comédie, novembre reste le mois des retours à Paris. Les salons vont se rouvrir; quelques-uns sont ouverts.

Nous citerons celui de la comtesse de Chambrun, qui va faire à Paris un court séjour avant son départ pour Nice. Elle a lancé des invitations pour la reprise de ses intéressantes soirées musicales hebdomadaires dans son magnifique hôtel de la rue de Monsieur (l'ancien hôtel Condé).

Le comte et la comtesse Mniszech sont de retour dans leur hôtel de la rue de la Boissière où la comtesse obtiendra d'éclatants succès de cantatrice.

C'est, comme la vicomtesse de Tredern, une de nos grandes artistes mondaines. Malheureusement, cet hiver, le salon de la vicomtesse se trouvera fermé par suite de la mort récente du duc de Brissac dont elle avait épousé en premières noces le fils aîné, le jeune marquis de Brissac qui, après s'être distingué pendant la guerre de 1870, mourut en captivité sur le territoire suisse.

Des hôtes illustres nous arrivent. Nous citerons au premier rang LL. AA. II de Russie, le grand-duc et la grande-duchesse Wladimir, venant de Mecklembourg-Schwerin. Leurs Altesses Impériales sont accompagnées du prince et de la princesse Obolinsky, et de l'aide de camp colonel Skaviatinskine.

Une de leurs premières promenades a été réservée à l'Exposition où la tour Eiffel vient d'atteindre la hauteur de cent quatre-vingts mètres. Il ne reste plus que cent vingt mètres à bouclonner, ce qui sera fait avant la fin de janvier 1889, à raison de onze mètres par semaine.

La duchesse de la Torre est pour quelques jours à Paris avec ses trois filles: la marquise de Fontanar, la princesse Kotchoubey, et la comtesse de Santovenia. La duchesse est la veuve du maréchal Serrano, duc de la Torre, qui était ambassadeur d'Espagne à la cour de Napoléon III en 1856, et qui a été régent. La duchesse, qui a passé l'été à Biarritz, se propose de retourner avant la fin du mois à Madrid.

Nous signalerons encore l'arrivée du prince de Caraman-Chimay, Ministre des affaires étrangères de Belgique, et celle de M. F. Seeber, maire de Buenos-Ayres, qui compte séjourner un mois parmi nous.

Le carnet matrimonial est très chargé cette semaine.

On annonce les fiançailles du duc Artus de Maillé la Tour-Landry avec M<sup>lle</sup> de Wendel.

Le comte de Chastel, de la branche de Belgique, épouse M<sup>lle</sup> Divonne.

M<sup>lle</sup> Langlais de Saint-Chéron, petite-fille du directeur de la célèbre *Correspondance Saint-Chéron*, épouse M. de Mython.

Le baron de Portal est fiancé à M<sup>lle</sup> Marguerite de Bonnemains. Le mariage sera célébré à Paris en décembre.

La fiancée est nièce de M<sup>me</sup> Donon, et par conséquent cousine germaine de la comtesse Geoffroy de Kergorlay, de la baronne de Saint-Didier et de M. Pierre Donon, l'heureux propriétaire de Stuart.

M. Frédéric Lami, le fils unique du grand aquarilliste Eugène Lami, épouse prochainement M<sup>lle</sup> Marie Guillaume, fille de M. Guillaume, l'architecte du Louvre.

Le capitaine Cordier, officier d'ordonnance du Président de la République, épouse M<sup>lle</sup> Lucile Hillemacher.

M. Boissy d'Anglas, député, ancien ambassadeur de France au Mexique, épouse M<sup>me</sup> Martinez.

Le lieutenant Poinson, un des plus brillants élèves de l'école de guerre, épouse M<sup>lle</sup> Riu, fille du général.

Enfin, M. Raymond Kœchlin, publiciste, fils de M. Alfred Kœchlin, député, commandeur de la Légion d'honneur, ancien maire du huitième arrondissement, épouse M<sup>lle</sup> Hélène Bouw Van der Boyen, fille de M. Oscar Van der Boyen, architecte.

N'oublions pas de signaler une cérémonie touchante à l'église Saint-Pierre-de-Chaillot, où M. et M<sup>me</sup> Joseph Thome, entourés de leurs enfants et petits-enfants, ont célébré leurs noces d'or.

Le soir, un dîner réunissait leurs amis à l'hôtel Continental, où divers toasts étaient portés par MM. de Madre, Defert, Bétolaud et Léon Renault, qui complimentaient les époux sur leur verte vieillesse et retraçaient l'existence si active d'un des hommes

qui ont le plus contribué à l'agrandissement et à l'embellissement de notre capitale.

Cette semaine, comme les deux précédentes, a une exposition où l'on aime à se rencontrer avant l'heure du *five o'clock* : c'est l'exposition d'un peintre russe, M. Constantin Makouski, chez Durand-Ruel, rue Le Peletier. La colonie étrangère surtout vient admirer cette belle série de quatorze tableaux destinés au baron Von Dervies à Saint-Petersbourg. La maîtresse pièce est une immense toile représentant la mort du czar Jean-le-Terrible. Citons encore Daphnis et Chloé écoutant le bruit des sources, trois jeunes filles jouant du chalumeau, Amphitrite conduisant son char trainé par des cygnes et de fort jolis dieux marins soufflant dans une conque.

Le Théâtre-Français vient de donner sa première grande *première* de la saison. Tout le Paris artistique, mondain, politique était dans la salle dont le coup d'œil était superbe, M. Raphaël Bischoffsheim, revenu de Nice pour applaudir son vieil ami Meilhac, était aux fauteuils d'orchestre. *Pepa*, la nouvelle comédie sur le monde des « rastaquouères », a été fort applaudie. M. Henri Meilhac y a semé à foison son esprit, et M. Louis Ganderax y a apporté une note tendre et philosophique. Les interprètes sont excellents : M. Fevre s'est surpassé; M. de Férandy a été très amusant en président civil de Terras Calientes; M<sup>me</sup> Reichemberg a un rôle qui rappelle un peu celui qu'elle avait dans la *Souris*, et s'y montre exquise; M<sup>me</sup> Bartet est très élégante, très distinguée et porte des robes superbes avec beaucoup de bonne grâce.

Il serait injuste de ne pas constater, dans le genre de l'opérette, l'excellent accueil fait sur le petit théâtre de la Renaissance, à la *Gardeuse d'oies*, de M<sup>me</sup> Leterrier et Vanloo, pour les paroles, et de MM. Lacôme pour la musique. Le spirituel compositeur a fait plusieurs trouvailles d'une excellente bouffonnerie : sa parodie des stances de *Sapho* est déjà populaire. M<sup>lle</sup> Mily-Meyer a un rôle qui convient tout à fait à son tempérament. M<sup>lle</sup> Aussourd est charmante; M<sup>me</sup> Mathilde est inénarrable; MM. Maugé et Lamy sont très amusants.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN

Etude de M<sup>e</sup> DONNÈVE, avocat, rue des Briques, 14, Monaco

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE

Il sera procédé le trente novembre courant, jour de vendredi, à dix heures du matin, en l'audience des criées du Tribunal Supérieur de la Principauté de Monaco, séant au Palais de Justice, à Monaco, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur :

D'un immeuble dénommé ci-devant *Villa Nabi* et actuellement *Villa Zina*, se composant d'un corps de bâtiment sur le chemin de Fontvieille où il n'a qu'un étage élevé sur sous-sol et rez-de-chaussée, et d'un étage avec parterre au midi planté de fleurs et d'arbustes, ayant vue sur la mer et où existent deux terrasses-promenoirs vitrés au rez-de-chaussée et au premier étage, le tout servant à l'habitation de la saisie

La villa est close de murs à l'est et au midi et fermée au nord d'une grille en fer posée sur parapet, terminée à ses deux extrémités par deux pilastres en maçonnerie, celui située à l'est portant l'inscription *Villa Zina*; à cet endroit une petite porte en fer ouvre sur un escalier contournant la villa jusqu'à la mer; on accède à la villa par un portail en fer en face la porte d'entrée.

Cet immeuble confronte dans son ensemble : de l'est, où il est percé de trois fenêtres au rez-de-chaussée et au premier étage, à un terrain appartenant à monsieur Anderson; du midi, au rivage de la mer; du nord, audit chemin de Fontvieille, où se trouvent la porte d'entrée et deux fenêtres seulement, ainsi qu'une niche renfermant une statue; et de l'ouest, à l'ancienne villa Charençon, aujourd'hui Bellando de Castro.

Il figure sur la matrice cadastrale de la Principauté de Monaco, section A, portion du numéro 65 du plan, pour une contenance de trois ares trente et un centiares.

Cet immeuble a été saisi à la requête des sieurs : 1<sup>o</sup> Théophile Bellando de Castro, ancien notaire; 2<sup>o</sup> Lucien Bellando de Castro, lieutenant-colonel d'état-major, frères, propriétaires, domiciliés à Monaco, ayant M<sup>e</sup> Donnève pour avocat, sur la dame Zénaïde de Pelley, épouse du sieur Jacques de Zolotoreff, sans profession, demeurant actuellement à Saint-Petersbourg (Russie) et en dernier lieu à Monaco, par procès-verbal de Marcellin Mars, huissier à Monaco, en date du neuf mai dernier, visé le même jour, enregistré le onze dudit mois, à folio 87, case 14, et transcrit, après dénonciation à la partie saisie, au bureau des hypothèques de Monaco le dix-sept mai mil huit cent quatre vingt-huit, volume 1, numéro 36.

L'adjudication, fixée d'abord pour l'audience du dix août dernier, a été remise à celle du cinq octobre suivant et trente novembre courant, par jugements du Tribunal Supérieur en date des dits jours, enregistrés;

La dite adjudication aura lieu sur la mise à prix de dix mille francs, fixée par les créanciers poursuivants, ci 10,000 francs.

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'article 40 de l'Ordonnance Souveraine du trois mars mil huit cent soixante-cinq, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur ledit immeuble saisi, pour raison d'hypothèques légales, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait et rédigé par moi avocat poursuivant à Monaco, le trois novembre mil huit cent quatre-vingt-huit.

Ch<sup>e</sup> DONNÈVE.

Enregistré à Monaco le trois novembre mil huit cent quatre-vingt-huit, folio 79 recto, case 5. Reçu un franc.

Signé : WURMSER.

ÉGLISE SAINT-CHARLES

Dimanche 11 Novembre 1888

SOLENNITÉ DE LA SAINT-CHARLES (dans son église à Monte Carlo)

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale, la Maîtrise et l'Orchestre sous la direction de M. Roslicher, exécuteront une messe que le Maître de Chapelle de la Paroisse Saint-Charles vient de composer pour la circonstance.

3 heures de l'après-midi. — Vêpres Pontificales, salut solennel du Très-Saint Sacrement donné par Sa Grandeur.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 29 octobre au 4 novembre 1888

MENTON, b.-g. <i>Linda</i> , fr., c. Rey,	vin.
TARRAGONE, b.-g. <i>Catterina</i> , ital., c. Bregliano,	vin.
CASSIS, cutter <i>Michel</i> , fr., c. Mathoni.	divers.
ID. b. <i>Eugène</i> , fr., c. Mireur.	chaux hydraulique.
CANNES, b. <i>Trois-Frères</i> , fr., c. Castel,	sable.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.
ID. b. <i>Indus</i> , fr., c. Brandin,	id.
ID. b. <i>Jeune-Louis</i> , fr., c. Aune,	id.
ID. b. <i>Jeune-Casimir</i> , fr., c. Ferrero,	id.
ID. b. <i>Gumbetta</i> , fr., c. Gardin,	id.

Départ du 29 octobre au 4 novembre

MENTON, cutter <i>Michel</i> , fr., c. Mathoni,	divers.
CANNES, b. <i>Trois-Frères</i> , fr., c. Castel,	sur lest.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	sur lest.
ID. b. <i>Indus</i> , fr., c. Brandin,	id.
ID. b. <i>Jeune-Louis</i> , fr., c. Aune,	id.
ID. b. <i>Jeune-Casimir</i> , fr., c. Ferrero,	id.
ID. b. <i>Gumbetta</i> , fr., c. Gardin,	id.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

LEÇONS

DE PIANO, D'ORGUE & D'HARMONIE

OCTAVE BOUAULT, organiste de la Cathédrale  
Rue du Milieu, 9, Monaco.

En vente à l'Imprimerie du Journal :  
CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE  
CODE DE COMMERCE  
CODE CIVIL — CODE PÉNAL

RÉOUVERTURE

DE

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par le LE NEN

BOUILLABAISSE — DINERS SUR COMMANDES — LANGOUSTES  
ET COQUILLAGES — SALONS ET CABINETS DE BAINS DE MER

BAZAR

MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C<sup>ie</sup>

MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPECIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions,  
S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare,  
Monaco-Condamine.

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS  
ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et ventes de PIANOS

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n<sup>o</sup> 48 :

Art et chiffons, par Réséda, dessin de G. de Billy. — *Gazette hérauldique*, par le comte R. de la Rocca. — *Une rousse*, par Arsène Arüss, dessin original de L. Bombled. — *A travers les Arts*, dessins de Hamman, Wagrez, Coessin, Gonzalez et Frappa. — *Au cheval*, dessin original de J. Rougier. — *L'historique du 9<sup>e</sup> dragons*, par Deuzem, dessin original de R. Parquet. — *Vie mondaine*, par O'Binocle. — *Musique*, par Ludovic. — *A travers les théâtres*, par Edmond Floury, dessins originaux de F. Fournery et G. de Billy. — *Chronique du Sport*, par Maubourguet. — *Chronique financière*, par Bonconseil. — *Petite Correspondance*, par Le Commandeur.

LE JOURNAL DU DIMANCHE

RECUEIL LITTÉRAIRE ILLUSTRÉ PARAISSANT CHAQUE SEMAINE  
10 cent le numéro de 16 pages, chez tous les libraires

Abonnements : départements, 1 an, 8 fr. — 6 mois, 4 fr. — Pour tous les pays faisant partie de l'Union postale : 1 an, 8 fr. 50 — 6 mois, 4 fr. 25. — On peut s'abonner sans frais dans tous les bureaux de poste.

La collection du journal, qui se compose actuellement de 61 vol., forme une véritable bibliothèque, renfermant plus de 700 romans des meilleurs écrivains contemporains.

La facilité que nous offrons à nos abonnés et à nos lecteurs de prendre cette collection en plusieurs fois, leur permet d'acquiescer, sans déboursé apparent, les romans les plus importants de nos principaux auteurs.

Nora. — Toute commande doit être accompagnée de son montant en mandat-poste à l'ordre de M. l'Administrateur.

Primes gratuites offertes à tous les abonnés — Envoi franco, sur demande affranchie, d'un numéro spécimen et du catalogue. Bureaux : 64, rue Amelot, à Paris,

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1888

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Oct. Nov.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES					TEMPÉRATURE DE L'AIR					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	réduites à 0 de température et au niveau de la mer					(Le thermomètre est exposé au nord)									
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
30	69.9	69.4	68.6	68.1	67.9	15.2	19.2	19.3	17.1	14.9	80	S E modéré	Beau		
31	66.6	66.7	66.5	66.3	65.7	14.8	18.2	19.1	16.8	14.3	82	S E fort	Nuageux		
1	63.6	63.5	63.2	59.6	58.5	14.5	18.4	18.8	15.4	13.9	78	S E modéré	Couvert		
2	52.4	50.9	48.8	46.9	47.2	12.6	13.5	13.6	12.8	12.3	87	S E violent	Couvert, pluie		
3	49.3	50.2	51.4	53.5	53.4	10.6	12.1	12.3	11.2	9.8	68	O S O fort	Nuageux puis beau		
4	57.9	57.9	57.8	57.8	57.9	11.8	14.5	15.1	12.3	10.9	65	S O modéré	Beau		
5	58.2	58.3	58.2	57.8	56.9	13.5	14.9	15.2	14.1	13.9	69	S O id.	Un peu nuageux		
DATES						30	31	1	2	3	4	5			
TEMPÉRATURES EXTRÊMES						Maxima	19.5	19.2	18.8	13.7	12.3	15.2	15.2		
						Minima	14.3	14.2	13.2	11.9	9.5	10.9	13.5	Pluie tombée : 43 <sup>mm</sup> 5	